

^a Au 2. liu. de
l'ame.

pres ^a sont ceux, qui se peuvent premierement
& d'eux-mesmes appercevoir, comme la lumie-
re par la veüe; & les communs sont ceux, qui
se peuvent appercevoir tant par vn sens que
par l'autre, comme la grandeur.

*De la force & nature & des objets des sens,
& des choses sensibles.*

SECTION II.

THE. Qu'est-ce que le Sens? MY. C'est vne
faculté, qui est portée de l'esprit animal à l'or-
gane du sentiment, par le moyen duquel les
choses sensibles sont apperceuës.

^b Platon *in*
Theateto.
^c Arist au 2.
liu. de l'ame
chap. 3.

[THE. Combien y a-il de sens? MY s. Six; la
veüe, l'ouye, le flair, le goust, le tact, & le sens
commun: car les Academiciens ^b & Peripateti-
ciens ^c sont d'accord en l'establissement du sens
commun.]

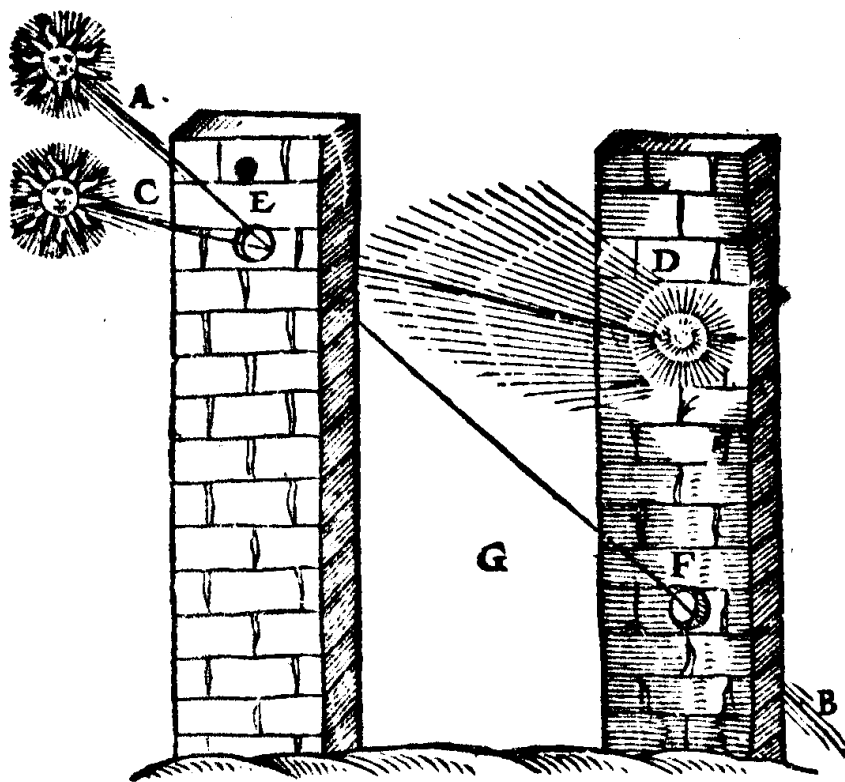
THE. Qu'est-ce que le premier Objet d'un
chacun des sens? MY s. Rien autre, que le pro-
pre objet: c'est à dire ceste chose sensible, la-
quelle se presente premier au sens, & non pas
celle, qui luy est proportionnée, comme quel-
ques vns pensent, car voire mesme que l'œil ap-
perçoit la couleur, le nombre, le mouuement,
le poids en la Balance, la figure, le repos, la gran-
deur, la petitesse, la situation, la distance, l'aspre-
té, l'vion, la separation, l'ombre, l'espaisseur, la
grosseté, la lumiere; toutes-fois la lumiere est le
premier objet de l'œil, car sans elle il ne peut
du tout rien veoir, pas mesme les couleurs.]

THE. Qu'est-ce que Lumiere? MY s. C'est
vne

une qualité, laquelle sortant d'un corps lucide, illumine ce, qui est obscur, pourveu qu'elle se termine contre un corps, qui fasse reflexion de ses rayons: il y a toutes-fois difference entre la splendeur & la lumiere; pource que la splendeur est des corps transparens ou luisants, laquelle n'est autre chose, que la reflexion de la lumiere mesme: toutes-fois il y a certaines choses, lesquelles outre leur splendeur ont quelque lumiere en elles, comme le Cullut, & quelques escailles, & os des Poissons, & comme mesme quelque bois pourry, qui se peut veoir la nuit: tellement que plusieurs appellent premiere lumiere la clarté du Soleil, du feu, & de ce petit vermillon, & autre chose semblables; & seconde lumiere, la splendeur ou reflexion de la premiere: par ainsi ils veulent que les mots Latins *Lux* & *lumen* soyent communs à la premiere & seconde lumiere, toutes-fois que *Lux* soit plus propre à la seconde & *Lumen* à la premiere.

TH Pourquoy penses-tu, qu'il faille, que la lumiere se termine contre un corps solide faisant reflexion de ses rayons à la veüe? M Y S. Pource que la lumiere ne se pourroit veoir en autre part qu'au corps, d'où sort la clarté, si elle n'estoit terminée par un autre corps plus solide que l'air: car ce n'est pas l'ombre de la terre, qui nous empesche de veoir de nuit, mais plustost les rayons mesmes du Soleil, d'autant qu'ils montent droicts contre le lieu opposé du ciel fort loing par dessus la pyramide de la terre, sans rencontrer de nostre costé aucun corps solide, auquel ils se puissent terminer: ce qui se

manifeste en vne maison fort obscure, car si le rayon du Soleil penetre dedans par vn petris, & qu'il sorte par vn autre à l'opposite sans



A, C, le Soleil en diuers lieux. G la maison obscure. A, B, le rayon, qui passe à trauers les trous E, F, sans estre reuerberé. C, D, le rayon qui est reuerberé contre la paroy. C, la lumiere. D, la splendeur.

rencontrer aucun corps solide pour reuerberer sa lumiere, il est certain, qu'il n'y aura pour cela aucune clarté en la maison, & qu'on ne pourra rien veoir dedans : mais d'autant que le corps de la Lune est plus solide que l'air, il reçoit necessairement la lumiere du Soleil par laquelle il resplandit la nuit ; tellement que, si quel-
qu'autre corps solide, comme on pourroit dire la terre, estoit colloqué au ciel, nous ne le ver-
rions

rions pas moins que la Lune, toutes-fois il ne resplendiroit pas tant qu'elle, à cause de son excessive obscurité: Et mesmes, il n'y auroit, peut estre, point de nuit, si vn grand nombre d'estoilles n'estoit tant esloigné de la terre, ou si elles n'estoyent pas plus distantes que l'orbe de la Lune.

TH. La lumiere est-elle vne substance corporelle? MYST. Plusieurs sont de cest aduis, mais il se trompent grandement: car si la lumiere estoit telle, elle chasseroit l'air de sa presence; d'auantage, les bestes ne pourroyent respirer ni de iour au Soleil, ni de nuit à la Lune; puis d'ailleurs, il s'ensuiuroit vne mutuelle penetration des corps, laquelle est intollerable à la nature.

THEOR. Puis doncques que la lumiere ou splendeur est le premier obiet de la veüe, qu'elle difference a elle avec la couleur? MY. La lumiere accompagne tousiours la couleur, ou soit qu'elle se monstre blanche, ou iaune, ou rouge, ou soit qu'elle s'approche de l'vne de ces trois couleurs, ~~car~~ les autres ne se peuuent veoir sans lumiere: or la couleur est vne qualité adherente au corps, laquelle estans illuminée excite la veüe.

TH. Pourquoi n'as-tu definy la couleur vn Acte du corps transparent & terminé; ou, comme les Pythagoreens disent, l'apparoissance du corps? MYST. Ces deux definitions, l'vne d'Aristote & l'autre de Pythagoras, ne peuuent subsister: pource que les corps ne sont pas moins coulours par dedās que par dehors: d'a-

uantage, la couleur, qui se veoid à trauers les
les corps Diaphanes, apparoit autre là, où elle
se termine, qu'en sa superficie: Item l'evidence
& clarté d'un corps terminé n'est pas cause de
sa couleur, puis que les couleurs ne laissent
pas moins d'estre couleurs aux tenebres, qu'en
la clarté du iour, & que quelques couleurs
sont plustost obscures que claires, comme
on peut veoir au noir. Finalement, perfon-
ne de bon iugement ne voudroit confesser que
la couleur fust Aëte, puisque l'Aëte est en ceste
faculté de l'ame, laquelle se sert des yeux & des
rayons en comprenant les couleurs.

T H E. Quelle chose est vn Rayon? M Y. Vne
claire qualité, qui sort d'un corps luisant: or
ce, qui est clair, n'est pas seulement luisant, mais
aussi resplendissant: toutes fois il ne faut pas
conceder, que tous les corps soyent radieux,
comme quelqu'un a voulu dire ^a.

^a En la 27. pro-
position du 1.
l. de la perspe-
ctive cōmune.

T H E O R. D'où vient que la couleur verte se
monstre bleuë la nuit? Car en cecy se cognoit
l'imparfection du sens, ou l'imbecillité de l'a-
me. M Y. De l'obscurité des tenebres, laquelle a-
moindrit la clarté en la teincture du verd: car
si tu teins, de couleur iaune la laine, qui a esté
premieremēt abbreuüée du ius de Pastel, duquel
on fait la couleur bleuë, tu la verras tout aussi-
tost deuenir verde: d'auantage, si tu frottes d'hui-
le (qui est presque tousiours iaune) vn' ardoise,
elle changera sa couleur bleuë en verde. Tou-
tes fois la Turquoise retient de nuit sa naiue
couleur bleuë sans la changer, pourueu qu'elle
ne soit falsifiée, car ainsi ell' apparoit tous-
iours